

**Le vécu des musulmans européens en tensions :
une brève présentation des enjeux du devenir de l'islam contemporain**
El'Makrini N. et Maréchal B. * - février 2018

Table des matières

Introduction

- I. Des tensions entre l'offre potentiellement structurante de la religion musulmane et le croire religieux contemporain, au gré des contextes**
- II. Entre sacralisation, radicalisation et sécularisation**
- III. Impasse actuelle de la pensée musulmane et des autorités religieuses face à la violence**

Conclusion : l'émergence d'un islam européen, autour d'une reconnaissance de la pluralité, une chance pour tous ?

Bibliographie

*Les dossiers documentaires proposent des textes de synthèse relatifs à des parutions et des analyses concernant l'un ou l'autre aspect des réalités de l'islam contemporain, dont la publication est soumise à évaluation critique préalable du comité directeur du CISMOC.

* Brigitte Maréchal est directrice du CISMOC (UCL) et Naïma El'Makrini est chercheuse-documentaliste au CISMODOC.

Ce texte a été initialement publié sous le titre « L'islam contemporain en Europe », dans revue « Lectures » (la revue officielle des bibliothèques publiques en Fédération Wallonie-Bruxelles), n°198, pp. 52-56 (nov.-déc. 2016).

Pour citer ce texte : N. El'Makrini et B. Maréchal, *Le vécu des musulmans européens en tensions : une brève synthèse des enjeux du devenir de l'islam contemporain*, Dossiers documentaires du CISMODOC, Université catholique de Louvain, février 2018, 6 p.

Introduction

Depuis les années 1970, dans le monde musulman ainsi qu'en Europe, « l'islam est redevenu un axe de référence pour les individus et pour la société » (Dassetto : 2004) mais les attentats récemment perpétrés au nom de l'islam dans les pays occidentaux et la violence présente dans le monde arabo-musulman depuis quelques décennies renforcent l'idée que les discours voire les pratiques des mouvements radicaux dominant et sont les plus actifs¹ dans le vécu des populations musulmanes. Ces mouvances radicales qui font sans cesse l'actualité, pourtant très minoritaires parmi les populations musulmanes, sont singularisées par leur exclusivisme, leur volonté d'homogénéisation et d'effacement du pluralisme historique de l'islam. Elles estiment détenir la juste interprétation de l'islam, alors que les divergences d'interprétations sont présentes depuis le début de l'islam ² (*Ibid.*), et elles prônent une pratique religieuse et un mode de vie qui se pose en s'opposant à un « Occident » considéré comme immuable et homogène.

Ce contexte est difficile à vivre pour tous, y compris dans le vécu intime des musulmans européens. En effet, il place la foi vécue par la grande majorité des musulmans sous de fortes tensions et les amène à se questionner et/ou à réagir selon des modalités les plus diversifiées. Et pour tenter d'élucider la complexité de la situation, celle-ci doit être resituée dans un contexte historique et géographique plus large, y compris témoignant des importants processus de déstructurations ayant affectés les sociétés musulmanes depuis plus de deux siècles.

I. Des tensions entre l'offre potentiellement structurante de la religion musulmane et le croire religieux contemporain, au gré des contextes

Comme le rappelle le sociologue J.-P. Willaime, les religions constituent « des infrastructures socio-culturelles profondément structurantes des modes d'être des individus » (2008, p. 35). Elles constituent des systèmes symboliques à travers lesquels des hommes et des femmes expriment leur condition humaine et disent le sens de leur vie. De manière singulière, les musulmans affirment ainsi leur foi dans l'unicité de Dieu, considéré comme créateur du ciel et de la terre mais aussi révélateur d'une Parole divine adressée aux hommes. Ils s'en remettent à Lui, et restent en relation constante avec Lui, tout en assumant leur responsabilité d'homme ou de femme dans la perspective que la vie a un sens et qu'il importe d'acquérir son salut dans l'au-delà. Dans ce cadre, les musulmans promeuvent donc des valeurs telles celles de la piété et de la gratitude, de l'humilité et de la patience, mais aussi de la persévérance

¹Comme le note F. Dassetto, la radicalisation existe au sein d'une société parce qu'il y existe une offre, une organisation et un groupe cf. Dassetto F., « Radicalisme et djihadisme. Devenir extrémiste et agir en extrémiste », Cismoc, *Essais et recherches en ligne*, juin 2014, 26 pages.

² Il nous suffit ici de mentionner combien cette diversification des interprétations de l'islam résulte déjà, en amont, de la pluralité de ses sources – entre autres Coran et traditions prophétiques – qui sont elles-mêmes l'objet d'interprétations variées et de hiérarchisations distinctes au gré des sensibilités des uns et des autres.

face aux épreuves vécues qu'il s'agit d'accepter et d'assumer en vue de devenir plus pleinement humain et de se dépasser. La religiosité est alors vécue comme une modalité d'affirmation de soi-même, depuis un rattachement à une « lignée croyante » par-delà les générations et à une « mémoire » (Hervieu-Léger : 1993), mais aussi à un collectif avec lequel s'entretiennent des liens de solidarité plus ou moins fortement affirmés et vécus.

Différents facteurs sont toutefois susceptibles d'affecter cette religion mais aussi cette religiosité, comme toute autre, notamment au gré des contextes dans lesquels elles s'inscrivent. Les sociétés musulmanes continuent de subir les effets déstabilisants de l'entrée en modernité³ suscitée par l'expédition de Napoléon Bonaparte en 1798 et la colonisation européenne mais elles sont également affectées par l'éclatement des structures sociales traditionnelles (Benslama : 2014) et à la remise en question de l'organisation pyramidale de la société qui engendre notamment une perte de la prééminence du savoir religieux et une remise en cause de l'autorité des savants religieux (Roussillon : 2005). L'urbanisation et la scolarisation favorisent également une diversification des modèles familiaux au détriment du modèle familial traditionnel composé de familles élargies où l'homme détenait d'emblée une position de chef de famille. Quant à la transplantation puis l'implantation de l'islam dans le cadre de sociétés européennes, non majoritairement musulmane, elles ont été et restent marquées par de multiples phénomènes comme l'insertion dans le cadre de sociétés démocratiques (alors que la plupart des régimes politiques du monde arabo-musulman sont marqués par l'autoritarisme), la sécularisation et la pluralisation croissante des sociétés, la multiculturalisation de chaque religion, aussi marquée par une importance accrue accordée à l'intra-mondain, etc.

II. Entre sacralisation, radicalisation et sécularisation

Depuis l'époque coloniale, les sociétés musulmanes oscillent surtout entre le nationalisme arabe et l'islamisme. L'unité arabe, souvent promue par des régimes laïcs⁴, s'opposait à l'unité religieuse : panarabisme *versus* panislamisme. Mais au fur et à mesure de l'échec des régimes nationalistes, devenus des autoritarismes, l'islam politique a instauré les conditions d'une réislamisation de la société notamment par l'éducation et l'aide sociale, susceptibles de faire advenir une société islamique qui faciliterait elle-même l'instauration d'un Etat Islamique. Et les mouvements radicaux, stimulés par des visions où prédominent une conception englobante de l'islam, qui se rapporte d'emblée à toutes les sphères de la vie, vont se développer surtout dans la foulée des années 1980 et de la révolution islamique en Iran, confortés par les multiples crises que connaît le monde arabo-musulman et les interventions

³ Celui-ci est entendu comme un processus de changement lié au « bouleversement des sociétés qui a eu lieu suite à l'industrialisation et au développement du capitalisme ainsi qu'aux transformations de la pensée liée à l'importance croissante du rationalisme et des sciences modernes » cf. Dassetto F. (2011), *Discours musulmans contemporains: diversité et cadrages*, Harmattan/Academia, p. 11.

⁴ La ligue des Etats arabe, dont le siège est situé au Caire fût fondée en 1945 alors que le siège de la Ligue islamique mondiale se trouve à La Mecque et a été fondé en 1962.

militaires occidentales souvent interprétées comme du néo-colonialisme. Ceux-ci prônent un discours subversif et manichéen qui refuse non seulement l'occidentalisation mais incite aussi à l'hostilité à l'égard des occidentaux et des musulmans qui ne s'insèrent pas dans leurs projets. La transformation des soulèvements arabes dans certains pays en guerre civile comme en Syrie accentuera l'adhésion aux discours radicaux de certaines franges des populations musulmanes alors même qu'un processus de sécularisation y était partout à l'œuvre, y compris en Iran, depuis des décennies (Huntzinger : 2014).

III. Impasse actuelle de la pensée musulmane et des autorités religieuses face à la violence

Suite à la création de l'Etat Islamique en juin 2014, avec un recours démesuré à la violence, les penseurs musulmans contemporains, en Europe mais aussi dans le monde arabo-musulman, ne sont plus avant tout dans la perspective de définir une modernité islamique comme ce fut le cas lors de la rencontre avec le monde moderne. Ils se trouvent plutôt dans une posture qui les pousse à mener une réflexion sur l'idéologie djihadiste et l'extrême violence engendrée par celle-ci.

Cette violence extrême ne laisse pas indifférent le musulman lambda qui progressivement prend conscience de l'impasse dans laquelle se trouve la pensée religieuse. Des voix s'élèvent pour dénoncer certaines pratiques religieuses dépassées, posent des questions sur l'apostasie, l'homosexualité, etc. Ces interpellations ne trouvent guère d'échos auprès des responsables religieux alors que le référentiel religieux reste important dans l'imaginaire des sociétés musulmanes et que les revendications explicitement religieuses des auteurs des attentats posent un énorme défi à la pensée musulmane et aux autorités religieuses. Certains auteurs, comme Hamadi Redissi parlent d'« exception islamique » (Redissi : 2004). Pourquoi l'islam fait-il figure d'exception par rapport aux autres croyances religieuses? Pourquoi l'islam n'arrive-t-il pas à se banaliser ? Pourquoi autant de violence en son nom ? La pensée musulmane aura-t-elle l'audace et la capacité de combattre cette interprétation violente des textes sacrés musulmans ? En effet, les revendications religieuses des auteurs des attentats sont explicites et l'idéologie djihadiste regorge de citations issues du corpus coranique et de la tradition prophétique. C'est pourquoi la réponse à ces événements nécessite une prise en compte du patrimoine religieux lors de l'élaboration de toute politique de prévention qui a pour ambition de contrecarrer l'idéologie djihadiste. Mais jusqu'à présent, l'absence de discours capable de contrecarrer l'idéologie djihadiste auprès des populations musulmanes pour qui le référentiel religieux reste important dans le vécu quotidien continue de poser problème dans les pays européens. C'est la raison pour laquelle ces États se montrent davantage soucieux de la formation de cadres religieux adaptée à leur contexte.

Conclusion : l'émergence d'un islam européen⁵, autour d'une reconnaissance de la pluralité, une chance pour tous ?

Les réalités économiques, culturelles, sociales et politiques différentes engendrent une diversité dans la manière d'être musulman. Il existe en effet une pluralité d'opinions quant au rapport à la modernité, aux relations entre le religieux et le politique, aux conceptions de l'espace public et de la liberté d'expression, à l'égalité homme-femme, à la légitimité du pouvoir démocratique ou plutôt traditionnel, les droits relatifs à la personne, etc. Néanmoins, de manière générale, les attitudes envers la modernité oscillent entre conciliation et rejet. Trois grandes tendances se dégagent. En premier lieu, il y a ceux qui rejettent complètement toutes les valeurs modernes et ont, en règle générale, une compréhension d'un islam global. Ils refusent tout compromis avec la modernité. Selon eux, la résolution des problèmes dans les sociétés musulmanes passe par un retour à plus de religiosité. Une seconde tendance exprime une attitude conciliante envers la modernité. Ce discours religieux en phase avec la modernité est généralement le produit d'un islam intellectualisé, spiritualisé ou encore d'un islam conservateur explorant des pistes pour une adaptation de celui-ci avec la modernité. Parler de modernité religieuse s'avère ardu dans la mesure où il est difficile de confirmer que les pratiques et croyances religieuses sont des choix individuels ou qu'il existe une volonté de rupture complète avec le passé. Enfin, il y a une tendance, minoritaire, qui promeut l'acceptation complète de la modernité et le rejet de la religion.

La présence de musulmans dans un contexte européen et sécularisé favorise-t-elle l'émergence d'un islam adapté à ce contexte et à une transformation de la pensée islamique ? A l'heure actuelle, il n'est pas aisé de répondre à cette question. Il existe toutefois une diversification des pratiques religieuses ainsi que des manières d'être et de se penser musulman. Quant aux questions des musulmans en Europe, il convient de savoir si les discours radicaux seront totalement rejetés par les musulmans européens qui s'acclimatent progressivement à un contexte sécularisé et plutôt pacifié.

⁵ Pour poursuivre la réflexion sur les incompréhensions réciproques entre Islam et Europe voir « [Islam et Europe : comment sortir de l'incompréhension réciproque ?](#) », notes thématiques IACCHOS *Sociétés en changement* n°2, juin 2017

Bibliographie citée

Benslama, F. (2014). *La guerre des subjectivités en islam*, Lignes.

Maréchal, B. and F. Asri E. (2012), *Islam belge au pluriel*, Presses universitaires de Louvain

Dassetto F. (2004), *La rencontre complexe: occidents et islams*, L'Harmattan/Academia,

Dassetto F. (2011), *Discours musulmans contemporains: diversité et cadrages*,

L'Harmattan/Academia.

Dassetto F. (juin 2014), « Radicalisme et djihadisme. Devenir extrémiste et agir en extrémiste »,

Cismoc, *Essais et recherches en ligne*, juin 2014.

Hervieu-Léger D. (1993), *La religion pour mémoire*, Cerf.

Huntzinger J. (2014), *Les printemps arabes et le religieux : la sécularisation de l'islam*, Parole et Silence.

Redissi H. (2004), *L'Exception islamique*, Le Seuil.

Roussillon A. (2005), *La pensée islamique contemporaine, acteurs et enjeux*, Téraèdre.

Willaime J-P. (2008), *Le retour du religieux dans la sphère publique*, Editions Olivétan.